

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Les mémoires, essais et thèses de maîtrise en service social

Suzanne Audet, Josée Bourgeau, Dave Blackburn, Éleine Heckbert,
Marie-Aloude Laurent, Mia Lili Morel, Catherine Reid, Marc Rouillier et Natalie
Roy Larin

Volume 7, numéro 1, printemps 2001

Santé mentale et les défis de l'an 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026347ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026347ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Audet, S., Bourgeau, J., Blackburn, D., Heckbert, É., Laurent, M.-A., Morel, M. L.,
Reid, C., Rouillier, M. & Roy Larin, N. (2001). Les mémoires, essais et thèses de
maîtrise en service social. *Reflets*, 7(1), 229-239.

<https://doi.org/10.7202/026347ar>

Les mémoires, essais et thèses de maîtrise en service social

La réforme du système d'aide sociale : l'impact du programme d'intégration au travail chez les mères seules

Suzanne Audet

Directeur de mémoire : Nérée St-Amand

En Ontario, comme ailleurs au Canada, le programme d'aide sociale a été le centre de nombreux débats dans le domaine des politiques sociales et des discussions sur la pauvreté. Les débats politiques actuels se concentrent sur une révision des programmes sociaux et sur la réduction des dépenses sociales. Cependant, nous avons constaté que les mères seules sont les cibles privilégiées des réformes récentes du système d'assistance sociale.

Ce travail présente un survol historique du développement des programmes sociaux qui ont construit le système de sécurité sociale au Canada. L'objectif est de démontrer que, depuis l'introduction de la loi sur les allocations pour les mères nécessiteuses en 1920, les mères seules ont acquis une acceptation sociale pour leur rôle de mère. Cette approbation sociale pour que les mères seules restent à la maison afin de prendre soin de leurs enfants s'est poursuivie jusqu'aux années 80.

Cependant, les réformes du système d'aide sociale des années 80 et 90 remettent en question la façon dont sont perçues socialement les mères seules, tout au moins en Ontario. Le

programme Ontario au travail introduit par le gouvernement conservateur oblige la participation des mères seules qui ont des enfants d'âge scolaire. Les mères seules ne sont plus considérées comme «méritantes» de l'aide sociale. Ces changements au niveau du système d'aide sociale ont d'énormes répercussions sur la qualité de vie des mères seules et de leurs familles.

De plus, ce travail démontre qu'il existe d'énormes obstacles qui empêchent les mères seules d'intégrer le marché du travail. L'analyse de ces obstacles nous amène à proposer certaines recommandations qui pourront faciliter l'adaptation des mères seules au programme Ontario au travail.

Des femmes aux âmes déchirées : un regard sur la problématique des agressions sexuelles et des paradigmes de l'approche féministe

Josée Bourgeau

Directrice de mémoire : Cécile Coderre

Ce mémoire vise à susciter des réflexions au sujet de la problématique de la violence, plus spécifiquement celle ayant trait aux agressions à caractère sexuel commises envers les femmes. Pour ce faire, nous présentons un survol de l'histoire de cette violence, tout en établissant des liens avec les politiques sociales qui ont suscité des réformes législatives importantes pour notre société.

Par ailleurs, nous proposons un regard pluridisciplinaire de la problématique de l'abus sexuel en présentant la perspective de différents courants de pensée. Il ressort que certains courants de pensée s'appuient sur des explications individuelles de la problématique des abus sexuels centrées sur la victime ou l'agresseur, contrairement à d'autres qui lui attribuent des causes sociales. Cette diversité que l'on retrouve dans les théories existantes

influence les méthodes d'intervention utilisées auprès des survivantes. À travers les écrits et dans la pratique, on retrouve des stratégies d'intervention qui varient selon les approches. Certaines interventions se concentrent à maintenir l'unité familiale intacte en responsabilisant la victime de l'abus, d'autres encore proposent des stratégies d'intervention de groupe avec la présence de femmes victimes et d'hommes agresseurs et, enfin, une dernière privilégie une intervention de groupe axée sur la dévictimisation et sur la réappropriation active du pouvoir des survivantes.

En dernière analyse, ce mémoire offre un bref survol historique du phénomène du *pouvoir d'agir* ou de l'*empowerment*. Très populaire aujourd'hui dans le lexique du service social, ce concept comprend plusieurs définitions différentes. Il est utilisé comme stratégie d'intervention dans diverses approches, notamment l'approche structurelle, l'approche des groupes, l'approche communautaire, les groupes d'entraide et l'approche féministe. Même si ce phénomène se retrouve dans plusieurs approches, son idéologie demeure toujours la même : redonner du pouvoir aux usagères et aux usagers.

La prévention du suicide au Québec : l'évolution de la perspective du suicide dans deux documents traitant de la prévention du suicide instaurés par le gouvernement du Québec

Dave Blackburn

Directrice de mémoire : Lourdes Rodriguez del Barrio

En 1972, le gouvernement canadien a décidé de retirer du Code criminel la majorité des articles sanctionnant la tentative individuelle de suicide. Ce geste du gouvernement fédéral a eu pour effet de fermer définitivement la porte au courant de la pénalisation du suicide au Canada. Dès lors, les provinces se voient

confier le mandat de minimiser les impacts du suicide sur leur territoire respectif. La prévention du suicide prend son envol.

Au Québec, le ministère de la Santé et des Services sociaux (M.S.S.S.) (anciennement le ministère des Affaires sociales) est mandaté pour prévenir le suicide. De 1974 à nos jours, ce Ministère a élaboré plusieurs documents visant l'édification d'une politique de prévention. En plus de l'instauration de centres de prévention du suicide (C.P.S.) dans toutes les régions du Québec, le Ministère publie des documents sur la prévention, notamment, l'*Avis sur la prévention du suicide*, rédigé en 1982 par le Comité de la santé mentale du Québec, et la *Stratégie québécoise d'action face au suicide*, publiée en 1997 par un groupe de travail formé par le M.S.S.S.

Par ailleurs, entre 1982 et 1997, le portrait de la prévention du suicide au Québec s'est modifié. Un réseau de services s'est développé, même s'il reste encore énormément de travail à faire avant d'être en mesure de conclure que le Québec jouit d'un réseau de prévention du suicide structuré et homogène au sein duquel chaque partenaire a un rôle particulier à accomplir.

Ce mémoire jette un regard critique sur l'évolution des politiques de prévention du suicide au Québec à travers l'analyse des deux documents fondamentaux que sont l'*Avis* (1982) et la *Stratégie* (1997) et d'une revue critique de la littérature.

Regard critique de mon intervention en utilisant le Modèle de thérapie brève de Shazer auprès des familles recomposées

Élaine Heckbert

Directeur de mémoire : Michel-André Beauvolks

La famille recomposée représente un système familial complexe qui est souvent mal compris par les intervenants en thérapie

familiale. Bien que les difficultés qui s’y présentent soient souvent retrouvées dans les familles nucléaires intactes, le manque d’historique de la famille et les frontières diffuses qu’on y retrouve peuvent amplifier les situations problématiques. L’auteure a donc entrepris une étude lui permettant de mieux comprendre la complexité de la famille recomposée et de mettre en pratique les techniques de thérapie brève appliquées par de Shazer.

Cet essai n’est pas une étude approfondie de la thérapie brève. Il s’agit plutôt d’un résumé des expériences de l’auteure, des avantages et des difficultés qu’elle a rencontrées dans l’application du modèle de thérapie brève auprès des familles recomposées. L’échantillonnage, bien que limité, a toutefois permis à l’auteure de constater que les situations qui se sont présentées dans sa pratique appuient fortement ce qui est décrit dans la littérature.

L’auteure, dans son apprentissage, a aussi eu l’occasion d’identifier les forces et les faiblesses de la thérapie brève dans le contexte de la famille recomposée et de trouver des approches de rechange afin de mieux aider les familles à développer des relations basées sur la communication positive des conflits.

Les programmes de prévention du VIH/Sida ciblant les personnes immigrantes au Québec : où en sommes-nous ?

Marie-Aloude Laurent

Directeur de mémoire : David Welch

Ce mémoire explore les rouages des programmes de prévention du VIH/Sida ciblant les personnes immigrantes au Québec et évalue les résultats obtenus jusqu’ici dans le but avoué d’amorcer un projet adapté au contexte d’Haïti.

L’analyse documentaire nous a fourni un excellent corpus de données éprouvées. Cette analyse nous a permis de faire une

sélection rigoureuse des répertoires à notre disposition et d'explorer l'efficacité de chacun des programmes de prévention dans les communautés ciblées. Par ailleurs, le bilan des résultats témoigne des difficultés rencontrées au niveau de l'application de l'approche structurelle dans ces programmes de prévention, difficultés se manifestant sur le plan de la compréhension des concepts et de leur intégration dans les méthodes d'intervention. Notons que pour certains programmes, l'approche préconisée est indéterminée ou un peu floue, quoique le nombre de ceux-ci soit assez limité.

Notre analyse démontre que ces programmes ont permis avec succès aux participants et aux participantes de s'exprimer librement et d'accéder à une prise de conscience de l'importance de la prévention.

Enfin nous avons constaté que plus il y aura de programmes, plus il y aura d'aspects à combler dans le domaine de la prévention. Pour la prévention ciblant les personnes immigrantes, les programmes sont encore insuffisants, alors que l'immigration s'accroît de plus en plus. Il faudra prendre des moyens à la mesure du problème qui est de taille.

Exploration du concept des meilleures pratiques et de leur portée pour le service social

Mia Lili Morel

Directrice de mémoire : Madeleine Dubois

Le concept des «meilleures pratiques» est beaucoup véhiculé depuis quelques années. Différents domaines s'y intéressent, notamment la gestion, l'éducation, la criminologie, la santé et le service social. De la littérature sur les meilleures pratiques se dégagent des concepts et des mots clés dont l'évaluation, les approches, les caractéristiques et l'efficacité. Le service social s'intéresse aux meilleures pratiques afin de répondre aux besoins des clients tout en devant s'adapter à des contraintes organisationnelles importantes.

En approfondissant la notion des meilleures pratiques en service social, le concept clé qui revient sans cesse dans la littérature est celui d'efficacité, quoique celui d'innovation soit aussi maintes fois cité. Nous avons donc retenu et exploré le concept d'efficacité afin de mieux comprendre et de saisir les implications et les enjeux qui sont soulevés pour le service social.

Selon l'idéologie des meilleures pratiques, l'efficacité est liée à la fois aux besoins des clients et à ceux de l'organisme. Par contre, comment définit-on les besoins des clients et comment juge-t-on qu'une approche est efficace? Afin de répondre à cette question, nous abordons, dans la deuxième partie de cette recherche, la problématique liée aux difficultés particulières auxquelles sont confrontées les mères monoparentales.

Après avoir fait un tour d'horizon des perspectives qui orientent l'analyse des besoins des mères chefs de familles monoparentales et de certaines approches qui en découlent, nous examinons quelques programmes à Ottawa-Carleton qui prétendent utiliser les meilleures pratiques auprès des mères monoparentales afin d'en évaluer la nature et la pertinence. Nous remettons en question les prémisses des meilleures pratiques qui prétendent pouvoir répondre à la fois aux besoins des clients et aux contraintes de l'organisme. Dans la pratique, il semble que les programmes à Ottawa-Carleton qui disent utiliser les meilleures pratiques répondent davantage aux impératifs imposés par l'État qu'aux réelles contraintes auxquelles font face les familles, ce qui entraîne davantage de difficultés, notamment pour les mères monoparentales. Il importe donc aux travailleuses et aux travailleurs sociaux, tout comme aux organismes et aux acteurs qui mettent sur pied les politiques sociales, de ne pas se laisser bernier par l'application de soi-disantes «meilleures pratiques». Au contraire, ils doivent être vigilants afin de tenter davantage de prioriser les besoins des clients au lieu de ceux de l'organisme en tenant compte de l'ensemble des caractéristiques des meilleures pratiques.

Être Algérienne et s'intégrer à la société québécoise

Catherine Reid

Directrice de mémoire : Cécile Coderre

Le thème central de ce mémoire concerne la situation des femmes d'Algérie qui ont migré au Québec. Pour faciliter la compréhension de leur réalité, il est important de connaître leur contexte de vie en Algérie par un bref rappel des événements historiques ainsi que par l'examen de la permanence et des transformations des rapports sociaux de sexe. Ces précisions permettent de mieux comprendre ce qui les mène à migrer au Québec malgré les répercussions que peuvent avoir, sur elles, certaines politiques d'immigration discriminatoires. Les Algériennes qui s'installent au Québec sont suffisamment nombreuses pour mettre en relief leurs caractéristiques en tant que personnes immigrantes au Québec. Par la suite, il est possible de dégager certaines difficultés que peuvent vivre ces femmes lors de leur processus d'intégration.

Pour approfondir le sujet et connaître davantage les structures sociales et familiales, nous avons fait une entrevue avec une Algérienne immigrante habitant la région montréalaise. Identifiée par le pseudonyme de Leïla, celle-ci a partagé son vécu au niveau de la mouvance de son identité lors de son intégration en terre d'accueil. Elle a pris le temps d'énumérer les facteurs facilitant son projet migratoire ainsi que les obstacles éprouvés. Enfin, Leïla a précisé quelques conceptions qui, selon elle, ont légèrement changé depuis son installation et son intégration au Québec.

Enquête régionale sur les connaissances des travailleuses et travailleurs sociaux de l’Abitibi-Témiscamingue et du Nord du Québec dans le domaine du VIH/SIDA : stratégie de conscientisation à la problématique globale

Marc Rouillier

Directeur de mémoire : François Boudreau

Cette enquête régionale, exécutée dans le nord québécois (Abitibi-Témiscamingue, Baie James et Nunavik), indique que les travailleuses et travailleurs sociaux inscrits au tableau de l’Ordre professionnel des travailleurs sociaux de cette province (OPTSQ), région administrative 08-10, ont peu de connaissance dans le domaine du VIH/SIDA (aspects médicaux, légaux et psycho-sociaux).

Selon l’article 3.01.05 du Code des travailleurs sociaux du Québec, L.R.Q., cC-26, A.87 : «le travailleur social ne formule une évaluation de la situation de son client et n’intervient à son égard que s’il possède les données suffisantes pour porter un jugement éclairé sur la situation et pour agir avec un minimum d’efficacité dans l’intérêt du client».

Afin d’actualiser cette activité de recherche, 137 questionnaires furent distribués (par courrier, sans envoi postal) à l’ensemble des travailleuses et travailleurs sociaux de la région ciblée. Notons qu’une étude américaine, effectuée par Jean Peterson, D.S.W. de l’Université du Kansas, sur la connaissance des travailleurs sociaux dans le domaine du VIH/SIDA a servi de canevas de base à la préparation du questionnaire. Compte tenu de la rapidité du changement du savoir dans le domaine du VIH/SIDA (médical, social, commercial, légal, etc.), une recherche littéraire exhaustive complémentaire fut nécessaire avant la conception finale dudit questionnaire de recherche.

Des 137 questionnaires distribués, 80 furent retournés à l'expéditeur, fixant ainsi le taux de participation de cette étude à 57,97 %. Afin de maintenir la confidentialité des participants, un minimum de données socio-démographiques furent récoltées. Précisons que sur la globalité des participants, 22 indiquaient posséder des raisons personnelles ou professionnelles d'avoir des connaissances dans le domaine du VIH/SIDA, alors que 57 % affirmaient n'en avoir aucune (un questionnaire incomplet ayant été rejeté).

L'ensemble des données recueillies démontre que seulement 47,72 % des questions furent correctement répondues par plus de 50 % des participants. Des évidences préliminaires tendent à supporter la corrélation entre un taux de connaissance plus élevé et la familiarité avec la problématique du VIH/SIDA pour des raisons personnelles ou professionnelles ($p = 0,4$). Ainsi, ces résultats correspondent de façon générale avec la littérature consultée.

Les données recueillies suscitent de l'inquiétude concernant la capacité qu'ont les travailleurs sociaux du Nord du Québec d'intervenir efficacement aux plans micro-social et macro-social dans le domaine du VIH/SIDA. Il est espéré que l'usage spécifique du langage utilisé à l'intérieur du questionnaire sensibilisera les répondants à la complexité du VIH/SIDA de même qu'à ses ramifications psychosociales. Malgré divers biais spécifiques à la recherche, le besoin de formation face à cette problématique semble évident.

La pauvreté a un sexe : une exploration des conditions sociales qui influencent un comportement négligent de la part des mères monoparentales

Natalie (Roy) Larin

Directeur de mémoire : Gilles Renault

Ce mémoire explore les conditions sociales qui influencent un comportement négligent de la part des mères monoparentales.

La question qui a influencé cette recherche est la suivante : quel est le lien entre la pauvreté et le comportement négligent des mères monoparentales? Afin d'y répondre, une recension de la documentation existante fut entreprise à l'aide de banques de données informatisées, la recherche se limitant aux articles datés de 1980 à 2000.

Dans notre société patriarcale canadienne, plusieurs politiques défavorisent les femmes et, plus spécifiquement, les mères monoparentales. On le voit au fait que la majorité de ces mères doivent assumer l'entière responsabilité financière des enfants, à l'inégalité salariale et à la façon dont cette inégalité affecte négativement les femmes, aux subventions d'aide sociale inadéquates pour bien élever les enfants, et aux limites du système de garde des enfants. Conséquemment, les mères monoparentales se retrouvent souvent dans une situation de pauvreté. Comme leurs besoins primaires ne sont pas comblés, ces mères finissent bien souvent par adopter des comportements négligents face à leurs enfants. Il faut donc prendre connaissance des besoins des mères monoparentales et y répondre pour mettre fin à la problématique de la négligence. Cela exige que la société entière devienne plus sensible aux réalités de ces femmes en changeant les politiques qui leur nuisent. Cela exige aussi une collaboration sociale. Chacun de nous doit devenir conscient de la situation précaire des mères monoparentales et contribuer à un effort collectif pour améliorer leur sort. En unissant nos efforts, il est possible de faire des changements.